

« Les échos de la Rubanerie » numéro 50 – Mars 2014

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

De « marmot » à « marmouset » !

Le premier trimestre 2014 est déjà bien entamé et voilà que les premiers congés scolaires arrivent. Pour fêter cet événement, le Musée de la Rubanerie cominoise a décidé, pour la seconde année consécutive, de mordre à pleins dents dans le projet « Marmaille & Co » (www.marmaille.be) mis en place par les réseaux des musées d'ethnologie (Homusée) et de patrimoine industriel (PISTe) de MSW (Musées et sociétés en Wallonie). Du mardi 4 au vendredi 7 mars, un accueil spécial sera réservé aux familles avec enfants puisque la visite, en plus d'être vivante, sera interactive, nos chères têtes blondes pouvant prendre, sous le contrôle de nos guides chevronnés, les commandes de nos machines... Avec une petite surprise à la clef, voilà qui mérite bien le déplacement à Comines, le temps de devenir un vrai marmouset, cet apprenti rubanier à l'âme d'enfant !

Mars est aussi le mois de l'excursion annuelle des rubaniers, en collaboration avec l'Office de Tourisme de Comines-Warneton. Après Beauvais, l'an passé, c'est une autre région de premier plan que nous découvrirons cette fois : Laon (sa cathédrale, sa ville médiévale...) et le Chemin des Dames, plus particulièrement les sites de la Caverne du Dragon et de l'abbaye de Vauclair. Décidément, les horizons rubaniers s'étoffent d'année en année pour témoigner des aspects pluriels de notre patrimoine !

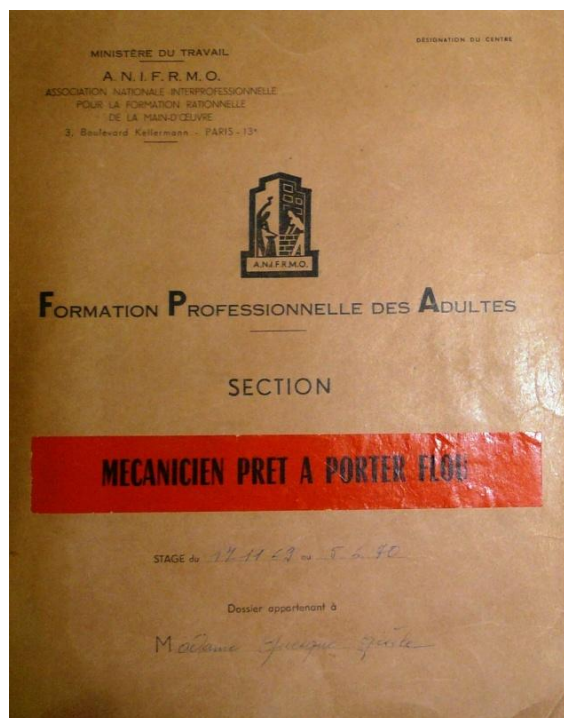
Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Enfants et familles admis ? C'est au Musée de la Rubanerie !

De fil en aiguille...

Depuis son ouverture, en juillet 1985, le Musée de la Rubanerie cominoise s'est voulu une entité vivante évoquant tout autant les machines et leurs prouesses technologiques que la mémoire des travailleurs et les faces cachées de leurs gestes. Il est vrai qu'un musée au fonds ethnologique se doit de faire la part belle aux objets parlants via la collecte de témoignages et d'autres archives. L'inscription du Musée de la Rubanerie au sein du réseau « Homusée » (www.homusee.be), dont il est un des membres fondateurs, en atteste.



Toutes les ficelles théoriques et pratiques pour devenir « mécanicien prêt à porter flou » (dossier pour l'élève).

Dans cette optique, le 22 janvier 2014, une nouvelle série de pièces de premier plan a intégré les collections cominoises : il s'agit d'un ensemble composé de cours magistraux, de leurs cahiers de notes, d'échantillons de matières et de leurs mises en forme, ainsi que d'une dizaine de classeurs émaillés d'exercices textiles pratiques.

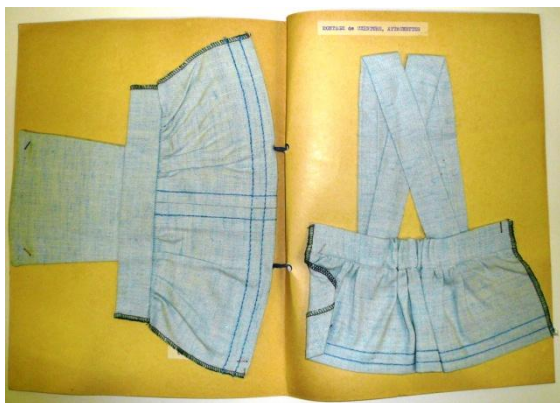
Loin d'être un objet nu, ce don permet d'éclairer les chercheurs sur la qualité de l'enseignement professionnel dans notre région. Si le fonds

provient d'une Armentérioise résidant à quelques mètres de la frontière avec Le Bizet, son contenu évoque une histoire importante de la formation textile à Comines et dans l'Eurométropole. En effet, dès la fin des années soixante, les sections « couture » des écoles cominoises ont permis, en cours du jour comme en école de promotion sociale, de former des « petites mains » dont le savoir-faire a parfois dépassé nos frontières. Quelques élèves devinrent de brillants stylistes, d'autres, reprirent le flambeau de l'enseignement pour faire vivre les gestes textiles et les actualiser.



Etude de textiles chimiques, artificiels et synthétiques.

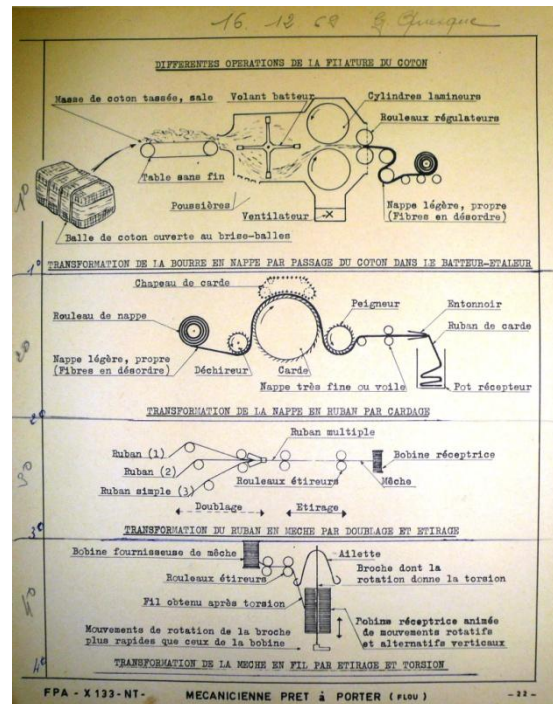
Ce fut le cas de Gisèle Quesque qui, après une formation professionnelle de « mécanicien prêt-à-porter flou » suivie au Centre de Formation pour Adultes de l'A.N.I.F.R.M.O. (ou Association Nationale Interprofessionnelle pour la Formation Rationnelle de la Main d'œuvre) de Lomme, de novembre 1969 à juin 1970, enseigna ensuite la même matière pendant une vingtaine d'années pour le compte de la ville d'Armentières.



Bretelles, fantaisies, fronces : le ruban tient un rôle important dans la confection textile.

Mais à quoi correspond le titre de « mécanicien prêt-à-porter flou » ? Il s'agit en fait d'une tâche importante puisque, comme nous l'apprend le site gouvernemental français des métiers

(www.lesmetiers.net) « le mécanicien modèle, ou monteur prototypiste, met au point le prototype du vêtement à l'aide de diverses machines à coudre programmables ou non. Le vêtement étant voué à être industrialisé, le mécanicien modèle doit porter une attention constante à la faisabilité, l'optimisation du montage et la formalisation des méthodes. Ses recommandations sont précieuses. En outre, c'est lui qui réalise le dossier technique sur lequel s'appuiera le fabricant pour lancer la production industrielle du vêtement. »



Page 22 du cours théorique donné le 16 décembre 1969, se rapportant au traitement du coton, de la fibre au ruban.

Le fonds d'archives de Madame Quesque nous apprend que, en plus de la théorie liée à la connaissance des diverses étoffes, des matières premières, des machines textiles (du traitement de la fibre à son apprêt final, en passant par les caractéristiques techniques de chaque engin), des points de couture et de l'assemblage des pièces, les exercices pratiques multiples ne doivent souffrir aucun vice pour mener l'élève sur les chemins de l'autonomie. Ainsi en va-t-il de la transmission d'un savoir-faire qui, dans notre région, s'enorgueillit de mille ans d'âge...

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warnton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warnton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».